

Région

colmar Finale régionale des **Timbrés** de l'orthographe

À qui les fautes?

Quelque 800 as du participe passé, toutes générations confondues, ont confronté leurs connaissances hier à Colmar à la finale régionale des « Timbrés de l'orthographe ». Les meilleurs partiront à Paris en juin pour la finale nationale.

Au campus de la rue du Grillenbreit à Colmar, le stress, perceptible chez certains, renvoie aux périodes d'examens les plus graves. Signe des temps qui changent, les ultimes révisions, chez les plus jeunes, se font sur tablettes numériques. Plongé dans ses notes, à quelques minutes de la dictée, un adolescent colmarien a listé une série de pièges à éviter: « ce qui a ou pas un trait d'union, les accords du participe passé », « Un timbre-poste, des timbres-poste », lui souffle son voisin.

Après Delerm, la dictée d'Eric-Emmanuel Schmitt

Une bonne intuition puisque ce concours est organisé en partenariat avec la Poste dans le

cadre du programme « Partageons l'émotion du courrier ». Très « décontract' », un prof retraité, convoque Queneau: « l'orthographe est plus qu'une mauvaise habitude, c'est une vanité ». Des cadets de 8-12 ans, des juniors de 13-17 ans, et des adultes ont participé à la finale régionale des « Timbrés de l'orthographe » hier à Colmar. Des 1600 candidats qui avaient pris part aux tests de sélection, 800 participaient à cette finale régionale organisée à l'IUT de Colmar comme dans toute la France au même moment. Il y avait là des cadets de 8-12 ans, des juniors de 13-17 ans, et des adultes. Après Philippe Delerm, c'est l'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt qui était parrain de cette deuxième édition des « Timbrés de l'orthographe ». Lequel a lu à toute la France, en vidéo, sa dictée, un texte original écrit spécialement pour la circonstance et intitulé: Les anges de Rio . Le romancier franco-belge était accompagné par Frédéric

Gersal, journaliste de France Télévision, qui a posé 30 questions pointues sur la langue française. Dans l'entrebâillement de la porte, on l'entendait interroger son auditoire sur les pluriels ou l'origine de la langue. Un adolescent, vosgien, qui connaît son « EES » (Eric-Emmanuel Schmitt, ndlr) sur le bout du doigt, rappelle que l'auteur de la Secte aux égoïstes ou de Guignol aux pieds des Alpes avait décidé dès ses seize ans de son destin littéraire. Il espère, lui aussi, suivre le même destin, qui passera par grande finale nationale le 16 juin prochain à Paris.

-P.H.V